

# Église du Lot

Revue religieuse catholique du diocèse de Cahors

AIMER  
L'ÉGLISE



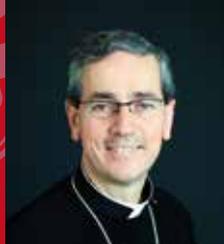
P. 3 / À la découverte de Francoulès

P. 5 / Confirmations diocésaines

P. 6 / La loi de bioéthique : tous vraiment concernés

P. 8 / Le Sanctuaire prépare sa saison estivale

► P. 10 / Hommage-souvenir au Père André Conte



L'Église est notre mère. Par son union avec le Christ mais aussi à partir de sa propre chair, elle façonne celle de ses nombreux enfants, de leur baptême à leur entrée dans la Vie sans fin. C'est au quotidien l'Église-mère qui nous donne à manger le pain de la vie, pain de la Parole vivante du Seigneur et pain de l'eucharistie, Corps et Sang du Christ-Sauveur. En grandissant, nous avons tous appris, parfois douloureusement, que notre maman biologique avait quelques défauts, mais elle reste notre mère. Et notre paix intérieure dépend de la façon dont nous parvenons à les lui pardonner. Nous y aide le sentiment naturel de reconnaissance pour le don de la vie, qu'elle a porté dans sa propre chair. Me rappeler de tout ce que j'ai reçu de l'Église me fait aimer l'Église.

Le concile Vatican II nous a enseigné que « l'Église qui comprend des pécheurs en son sein » est « à la fois sainte et à purifier toujours dans un effort de pénitence et de renouvellement » (Lumen gentium 8). L'Église, du fait des péchés de ses membres, est à la fois sainte et à purifier. Plus qu'un paradoxe entre la sainteté et le péché des hommes, cette vision de l'Église pénitente et se renouvelant, nous situe au cœur du mystère dramatique de l'Alliance entre le Dieu d'amour et la multitude qui chemine péniblement en ce monde. Il ne s'agit pas de cultiver une médiocrité morale ni une toxicité systémique mais si l'Église contient des pécheurs en son sein, chacun doit se dire que c'est d'abord parce que « moi-même je suis pécheur ». Jamais nous ne devrions nous habituer à ce drame de l'âme humaine qui fait que, comme disait saint Paul, « ma façon d'agir, je ne la comprends pas, car ce que je voudrais, cela, je ne le réalise pas ; mais ce que je déteste, c'est cela que je fais » (Rm 7,15). L'Église que nous sommes, quels que soient les péchés de ses membres (certains de ces péchés nous ont fait ou nous font souffrir, c'est le lot commun), est notre mère et elle nous donne l'essentiel : la Parole de vie et la nourriture du Salut. Cela nous engage sur un chemin de pénitence et de renouvellement.

Or, il y a aussi des raisons positives et plus directes d'aimer l'Église. Il suffit pour cela de considérer l'histoire de l'Église avec du recul et des mises en perspectives. L'histoire de l'Église est certes marquée par des scandales et des contradictions multiples. Mais elle est aussi l'histoire des saints.

Les fautes des chrétiens scandalisent d'autant plus que l'arrière-fond de l'histoire de l'Église est, en fait, tapissée d'une fresque multicolore, celle de l'infinité des modèles de sainteté. Les ombres salissent d'autant plus le tableau qu'il est beau et lumineux. Sans aller chercher non plus tous les grands saints qui ont marqué l'histoire de façon très visible, il est beau de voir « les saints de la porte d'à côté » comme dit le pape François. Toutes ces humbles personnes ont ou ont eu une vie ordinaire, incarnation fidèle de l'Évangile, à travers de petits gestes, des sourires, une foi qui ne se dément jamais, une bonté qui désarme tous ceux qui les abordent. Ce sont eux, le plus souvent, qui ont construit nos églises et qui au quotidien les habitent par d'humbles prières ou du nettoyage, ou du fleurissement, etc. La forêt immense de clochers qui pointent encore vers le ciel, ces voûtes, ces retables, ces tableaux ou ces peintures murales, bref, ce riche patrimoine témoignent de leur vocation à faire aimer Dieu et le prochain dans un même élan du cœur. Certes, nos églises, trop souvent vides, semblent attirer plus de touristes que de priants. Malgré son caractère périphérique en regard de l'acte de foi personnel qui est le centre, même cet attrait suscité par la beauté du patrimoine religieux sert à élever des âmes. On ne peut oublier ceux qui ont édifié ces sanctuaires à la gloire du Christ sauveur. Ils demeurent un témoignage à la foi de l'Église, infiniment plus répandu sur tout le territoire de notre Quercy que bien des tristes souvenirs, souvent ressassés parce qu'ils nous choquent.

Mon rêve est que les saints d'aujourd'hui, ceux de la porte d'à côté de nos églises (même si, bien sûr, ils ne se prennent pas pour des saints), entretiennent de petits foyers de prière et de fraternité chrétienne. Elles existent déjà ici ou là, mais je rêve que partout, se développent ces fraternités locales missionnaires. Non pas missionnaires grâce à des techniques de conquête, mais par le simple rayonnement d'une foi vécue et partagée, montrant par une fidélité ordinaire, que la foi des anciens dont témoignent nos petites églises, reste vivante en elles, tout simplement. La fraternité vécue modestement un peu partout aide à aimer l'Église, notre mère.

**Mgr Laurent CAMIADE**  
Evêque du diocèse de Cahors

## Sommaire

|   |    |
|---|----|
| Editorial de Mgr Laurent Camiade .....                          | 2  |
| A la découverte de Francoulès .....                             | 3  |
| Jubilé de diamant pour Sœur Monique .....                       | 4  |
| Confirmations diocésaines .....                                 | 5  |
| La loi de bioéthique "tous vraiment concernés" .....            | 6  |
| La Sainte Famille vous rend visite ! .....                      | 7  |
| Le Sanctuaire prépare sa saison estivale .....                  | 8  |
| Ostension de la Sainte Coiffe à la Pentecôte .....              | 9  |
| La Sainte Coiffe du Christ .....                                | 9  |
| Hommage-souvenir au Père André Conte .....                      | 10 |
| Ordination diaconale de Coretin Pezet .....                     | 10 |
| L'Église en France / Nominations d'évêques .....                | 10 |
| Agenda de l'évêque .....  | 11 |
| La séparation des Églises et de l'État en 1905 dans le Lot .... | 11 |
| Dates à retenir .....   | 12 |

## Église du Lot

Revue religieuse catholique  
du diocèse de Cahors  
N° 14 / Juin 2021



Bulletin trimestriel / ISSN 2605-9916  
Dépôt légal : Juin 2021

**Directeur de la publication :** Mgr Laurent Camiade

**Rédaction, création graphique, conception :**

David Griaux / Tél. 05 65 35 97 07

Association diocésaine de cahors  
134, rue Frédéric Suisse / 46000 Cahors

[www.cahors.catholique.fr](http://www.cahors.catholique.fr)

**Imprimeur :** Boissor Imprimerie / 46140 Luzech

Couverture : Cathédrale de Cahors (photo : David Griaux)  
Crédit photos : D. Griaux, J. Dumont, A. de Nantes, M.-M. Rey, M. Lhommelet.

# A la découverte de **Francoulès**

qui a l'immense privilège de posséder deux églises

En vous aventurant dans le Cœur du village, un peu en contrebas, vous trouverez la petite église **Saint Firmin**. Mais si vous poursuivez la route qui serpente dans le vallon, vous arriverez à **Saint Pierre Liversou**. Deux églises toutes simples. Elles ne paient pas de mine. Et pourtant, elles cachent des trésors : des fresques du XIII<sup>e</sup> siècle (dans les deux églises les mêmes thèmes apparaissent : L'Annonciation, le Christ en majesté accompagné du Tétramorphe\*, entre autres) et des peintures murales des XV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup>, ainsi qu'un retable. La similitude des

fresques, dans la qualité, le style et les thèmes est expliquée par l'appartenance des deux églises à un même prieuré, le prieuré de Molières, datant du XII<sup>e</sup> siècle, situé à proximité de Saint Pierre Liversou, et à ce jour disparu.

Saint Firmin, abrite également une mise au tombeau des XV<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, ce que l'on rencontre rarement dans le Lot.

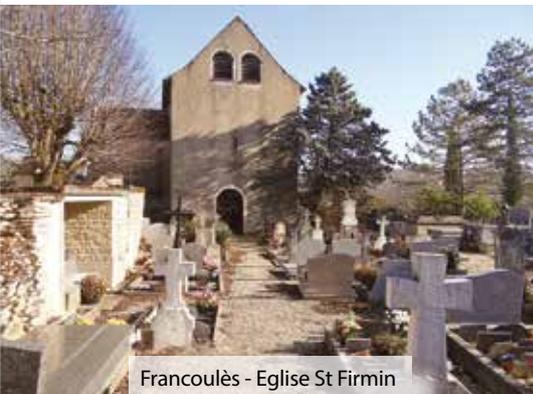
Il y a l'attachement à un territoire. Une église, c'est une ancre dans le pays natal. L'église, c'est du lien entre les habitants



Mise au tombeau - XV<sup>e</sup> siècle

de la commune. Et puis, c'est un lieu de foi ! On y va pour la messe annuelle que l'on célèbre à l'occasion de la fête du village. On y vit les baptêmes, les mariages et les funérailles des familles du coin. Mais que dire de la joie suscitée lorsque Saint Firmin a pu accueillir la messe de la veillée de Noël ?

Clémentine BAUDRY



Francoulès - Eglise St Firmin



Instruments de la Passion

Petit trésor caché de l'église St Firmin de Francoulès, la mise au tombeau que protège sa chapelle nord, est une œuvre du XV<sup>e</sup> siècle. En pierre polychrome, les neuf personnages entourent le Christ étendu sur une pierre taillée. A la tête et aux pieds du Christ, Nicodème et Joseph d'Armatie ont déposé le corps de Jésus dans le tombeau. A l'arrière : un serviteur enturbanné, Saint Jean à la chevelure frisée, les saintes femmes (Marie entourée de ses deux sœurs Marie Jacobé et Marie Salomé), une servante et Marie de Magdala avec son vase de parfum. « *Lorsque le sabbat fut passé, Marie de Magdala, Marie, mère de Jacques, et Salomé, achetèrent des aromates, afin d'aller embaumer Jésus.* » (Mc 15,40). Les visages sont expressifs, les deux sœurs attentives à la douleur de la Vierge, St Jean éploré, Joseph d'Armatie et Nicodème, fidèles disciples accomplissant le devoir dû au défunt, la servante s'interrogeant sur l'attitude des trois sœurs. Les costumes du XV<sup>e</sup> siècle

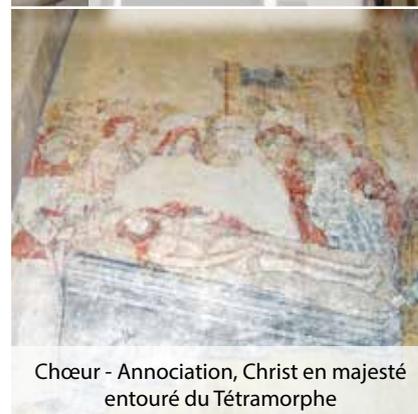
sont mis en valeur par la polychromie encore très fraîche. Les rouges, verts et gris donnent de la chair aux visages et aux vêtements. Ils sont vivants !

Les déboires de l'Histoire sont venus perturber la vie et les symboles de ce petit coin de France : les guerres de religion du XVI<sup>e</sup> siècle ont entraîné leur lot de dégradations irrémédiables : ces personnages n'ont plus de bras ; on devine simplement leurs gestes : les mains de Joseph et de Nicodème déposant délicatement le corps de Jésus, la main de Marie-Madeleine ouvrant son flacon, St Jean retirant la couronne d'épines, enfin la Vierge posant ses deux mains sur le corps froid et martyrisé de son fils. Le Christ en pierre a disparu pour être remplacé trois siècles plus tard par un Christ en bois au naturel reposant sur un lit en bois doré. Son côté sanglant ainsi que les dégâts des clous ont déchiré ce corps musclé abandonné.

Marie-Madeleine REY



Mise au tombeau murale



Chœur - Annonciation, Christ en majesté entouré du Tétramorphe

\* Tétramorphe : terme venant du grec signifiant "quatre figures" - Attributs des quatre Evangélistes : l'ange pour Matthieu, le lion pour Marc, le taureau pour Luc et l'aigle pour Jean.

# Jubilé de **diamant** pour **Sœur Monique**

**La Supérieure du Carmel de Figeac a fêté ses 60 ans de vie religieuse le 6 mai 2021**



**E**n présence de Mgr Laurent Camiade, évêque de Cahors, Sœur Monique a fêté son jubilé de diamant le 6 mai dernier au Carmel. Réélue le 26 février dernier, prieure de la communauté pour un troisième mandat consécutif de trois ans, sœur Monique confie : « *C'est une lourde tâche. Je n'étais pas du tout préparée à gérer "une montagne de paperasse". Heureusement, mon naturel optimiste m'a permis de faire face en m'inspirant des prieures précédentes que j'ai eu l'occasion de côtoyer au cours de ma vie.* ».

Car au-delà de la prière, du travail, de l'organisation des journées de chaque religieuse, elle doit aussi assurer l'administratif de cette grande maison fondée en 1833, dans l'ancien couvent des Dominicains de l'avenue Jean Jaurès.

Derrière les hauts murs du bâtiment, les carmélites, religieuses contemplatives, consacrent l'essentiel de leur vie à la prière. « Dans un besoin de silence et de solitude », les contacts avec l'extérieur sont très rares sauf pour les offices qui sont ouverts à tous, même si les sœurs restent derrière « la clôture », un chœur séparé à l'écart des autres paroissiens. Le carmel est aussi une étape d'accueil des pèlerins en route vers Saint Jacques de Compostelle.

Un jour par an elles ouvrent (grandes) leur porte aux Figeacois pour « la vente annuelle de la charité », une occasion d'assurer de modestes revenus par la vente de leur travail : broderies, pots de confiture de fruits donnés par les arbres de leur verger.

Entretien.

**Sœur Monique, parlez-nous de vous**

**Sœur Monique :** Née en 1940 en Tunisie, dans une famille croyante et pratiquante, j'étais entourée d'une communauté catholique incroyablement dynamique et vivante. Toute petite déjà, je ressentais une forte envie d'aller à la messe sans que mes parents me pressent pour m'exécuter.

A 17 ans, nous avons tous quitté la Tunisie pour rejoindre Agen : Le choc a été rude ! En Lot et Garonne, des églises presque vides, des amies qui ne parlaient jamais de Dieu ! J'étais très ébranlée, me demandant même si Dieu n'avait pas déserté notre pays.

**Comment avez-vous reçu l'appel de Dieu ?**

**Sœur Monique :** Au retour d'un pique-nique familial, je me plante devant l'église des Carmes d'Agen avec une certitude : Dieu n'existe pas. Puis, cette pensée a été aussitôt balayée par une mystérieuse voix intérieure qui me déclare : « *Quand tu seras au carmel, tu comprendras.* ».

**Et alors ?**

**Sœur Monique :** Ni une, ni deux ! Le lendemain, je demande rendez-vous à la Mère supérieure du Carmel d'Agen et le 11 octobre 1959, à 19 ans, me voilà postulante dans ce même couvent. C'est en 1987 que je rejoindrai le carmel de Figeac au sein d'une communauté de neuf religieuses.

**Vous êtes élue Responsable de la Communauté de Figeac depuis 2015. Quelles qualités sont nécessaires pour pareille fonction ?**

**Sœur Monique :** Les qualités pour tenir un carmel doivent être nombreuses : Il faut de la bienveillance mais aussi de l'autorité, du sens de l'écoute et de la patience. Et surtout, ce que je place au dessus de tout, de l'exemplarité. Une supérieure doit être très exigeante envers elle-même.

Mais Dieu m'envoie des grâces. Il faut savoir les accueillir. A de nombreuses reprises, l'Esprit saint m'a aidé, il m'a apporté la bonne réponse au bon moment. S'appuyer sur la parole de Dieu nous fortifie au quotidien.

**C'est-à-dire ?**

**Sœur Monique :** Je vous donne un exemple : un jour, noyée sous les difficultés, j'ouvre la Bible au hasard : « *Il est bon d'être ici* » est la phrase qui

tombe directement sous mes yeux. Ces paroles me sont allées droit au cœur et m'ont aidé à trouver une solution.

**Tant d'années de fidélité et de persévérance ne sont-elles pas difficiles à assumer ?**

**Sœur Monique :** Une vie de carmélite, mais c'est très facile ! Le temps passe très vite. 60 ans de vie religieuse... On dirait que c'était hier (dans un joyeux cri du cœur).

On ne voit pas défilier les journées, tant la prière et les activités quotidiennes s'enchaînent à un rythme soutenu. Ce qui est dur, c'est de combattre nos mauvaises tendances et les pensées polluantes, c'est de chasser nos distractions. Il nous faut rester dans l'essentiel qui est la fidélité à Dieu. Rester fidèle à Dieu me donne de grandes joies. Les tentations sont aujourd'hui fortes avec internet et tous les moyens de communication modernes. Saint Jean de la Croix nous invite à ne pas être avides de nouvelles. Personnellement, je tiens à me limiter à la radio. Pourtant il faut savoir partager les souffrances du monde. C'est ce que je fais en écoutant un peu la radio le matin. Par exemple, nous avons beaucoup prié pour la policière tuée à Rambouillet mais aussi pour son meurtrier.

**Comment voyez-vous l'avenir des Carmels de France ?**

**Sœur Monique :** Je tiens à m'abstenir de parler de l'avenir. Je préfère parler du présent, du jour qui vient. C'est dans la vie du quotidien qu'il faut être au service pour faire la volonté de Dieu.

**Que dites-vous à Dieu aux vigiles de 21 heures 30 ?**

**Sœur Monique :** (Dans un grand éclat de rire) Je lui dit souvent : « *J'ai sommeil!* ». Mais je prends le dessus et je vis ce que je chante.

André Décup

# Confirmations diocésaines

## 55 jeunes et 11 adultes

Samedi 22 mai 2021

La confirmation trouve son origine dans le Livre des Actes des Apôtres. On y voit la apôtres imposer les mains aux personnes qu'ils n'ont pas baptisés eux-mêmes afin de faire venir sur elles l'Esprit saint. Ils « confirmaient » ainsi le baptême reçu. L'expansion de l'Église a ensuite empêché l'évêque, successeur des apôtres, de célébrer lui-même tous les baptêmes. La confirmation a été alors reportée chaque fois qu'un baptême était présidé par un prêtre, jusqu'au passage de l'évêque dans la paroisse.

En 1910, le pape Pie X demande qu'on admette à l'eucharistie les enfants « dès l'âge de raison » vers 7 ans. Dès lors, la confirmation est donnée après la première communion. Dans le cadre de la réforme liturgique du concile Vatican II, l'Église demande de restaurer l'ordre traditionnel de réception des trois sacrements: baptême, confirmation, eucharistie. Mais c'est rarement le cas. Souvent les confirmations sont célébrées autour de la fête de la Pentecôte.

### Rite du sacrement de confirmation

« Soit marqué de l'Esprit saint, le don de Dieu » : Telle est la parole prononcée par

celui qui confirme et impose la main avant l'onction d'huile, l'évêque du diocèse. Une parole forte. Par la confirmation, le baptisé reçoit la marque de l'Esprit Saint qui veut remplir sa vie.

Dans la confirmation, nous sommes marqués par un geste d'onction, avec de l'huile parfumée qu'on appelle « saint-chrême ». Les mots « Christ » et « chrême » ont la même racine. Est « christ » celui qui a reçu l'onction d'huile.

Cette marque est comme une trace indélébile qui exprime un don de Dieu, le don de sa puissance de vie et d'amour.

La confirmation fait partie de l'initiation chrétienne avec le baptême et l'eucharistie. Par ce sacrement, le baptisé reçoit le don de l'Esprit saint comme les Apôtres à la Pentecôte.

Venant de plusieurs paroisses du diocèse, les nouveaux confirmands du Lot étaient soixante-six (cinquante-cinq Jeunes et onze Adultes) à recevoir de Mgr Laurent Camiade, ce sacrement, le samedi 22 mai à l'église de Gramat.

Texte et photographies :  
André Décup



# La loi de bioéthique

## Tous vraiment concernés



Chers lecteurs,

Avec la joie de se retrouver, poursuivons le décryptage, certes technique mais essentiel, de cette loi. Abordons maintenant la partie complexe relative à l'embryon humain.

L'embryon est le premier stade du développement humain de la fécondation à trois mois de grossesse. Il prend ensuite le nom de fœtus. L'embryon s'implante, « *se niche* », dans l'utérus maternel au 7<sup>ème</sup>/8<sup>ème</sup> jour. Les premiers jours il n'est qu'un petit amas de cellules mais un humain, en devenir. « *Lorsque l'ovule maternel, est fécondé par le spermatozoïde (dès la rencontre des gamètes mâle et femelle) se trouve inaugurée une vie qui n'est ni celle du père, ni celle de la mère, mais un nouvel être humain qui se développe pour lui-même* ». Jean Paul II. Ainsi donc **nous avons tous été un embryon**.

Dans le cadre de la recherche, l'embryon humain est très convoité. En effet, sa création à des fins de recherche reste interdite. Les laboratoires travaillent, à l'heure actuelle, sur des embryons surnuméraires. Ceux-ci sont issus de fécondations in vitro (FIV) pratiquées dans la prise en charge de problèmes d'infertilité de couples hétérosexuels.

La question du statut de l'embryon se heurte à un vide juridique. Une fois congelés, leur devenir est suspendu au « projet parental ». Les parents peuvent décider de les implanter ultérieurement dans l'espoir de voir naître des enfants, d'autoriser leur accueil par d'autres couples, de les remettre à la recherche ou de les laisser détruire.

Le projet de loi prévoit de porter le délai de recherche sur l'embryon de 7 à 14 jours. L'augmentation de ce délai risque d'ouvrir la voie à une exploitation commerciale de l'embryon.

La recherche sur l'embryon reste soumise à une demande d'autorisation auprès de l'Agence de Biomédecine (ABM) alors qu'une simple déclaration à l'ABM est suffisante pour la recherche sur les très précieuses cellules souches.

### ● Les cellules souches sont de deux types :

- Les cellules souches embryonnaires humaines pluripotentes (CSEh).

Elles sont prélevées sur des embryons surnuméraires entre le 5<sup>ème</sup> et 7<sup>ème</sup> jour suivant la fécondation. Elles ont la capacité de se multiplier à l'infini (auto-renouvellement) et de donner naissance à tous les types de cellules constituant les différents organes du corps humain ; c'est la « pluripotence ». Leur prélèvement entraîne la destruction de l'embryon.

- Les cellules souches multipotentes induites IPS (Induced Pluripotent Stem cells)

Ces cellules sont générées à partir de cellules différenciées des divers organes du corps humain (peau, sang, os...). Elles sont différenciées en leur faisant remonter le temps

pour les rendre à nouveau actives par la réactivation de gènes adaptés. Elles sont ainsi ramenées à leur état initial. Dès lors elles redeviennent actives uniquement dans leur origine spécifique (peau, sang, os...). Le projet de loi autorise aussi la création de gamètes artificiels après simple déclaration auprès de l'ABM. Comme cela a été dit plus haut, à l'heure actuelle, la fécondation de ces gamètes, c'est-à-dire la création d'embryons, est interdite.

### ● Embryons chimères :

Une chimère est un monstre mythologique qui est soit un homme-animalisé, soit un animal-humanisé.

En biologie : c'est un organisme composé de types génétiques différents avec modification du génome. C'est un OGM.

Si l'Assemblée Nationale interdit l'insertion de cellules animales dans l'embryon humain, elle permet l'insertion de cellules humaines dans l'embryon animal : embryons chimères. Cela a été fait récemment par deux équipes, dont une française : embryon homme-macaque. Cette expérimentation a pour but d'avoir une connaissance plus précise de l'embryon, de développer des modèles animaux de pathologie humaine et de produire des greffons.

Le Conseil d'Etat attire l'attention sur les enjeux d'une telle technique et le Sénat, quant à lui, rejette cette proposition au risque de « représentation humaine » et de « conscience humaine chez l'animal ».

Il paraît donc vraiment nécessaire de mener aussi une réflexion sur les risques sanitaires et d'instrumentalisation des animaux dans ces pratiques.

### ● Embryons transgéniques :

Ils se caractérisent par une modification partielle de leur génome. La technique CRISPR-Cas9 permet de couper une séquence d'ADN pour l'éteindre, l'atténuer ou la remplacer par une autre, créant des bébés OGM. La finalité thérapeutique de cette technique : combattre tout d'abord les maladies génétiques, doit cependant être particulièrement encadrée pour ne pas être détournée vers une finalité eugénique, ou « flirter avec le transhumanisme » Ricœur.

### ● Les bébés médicaments :

Cette technique offre aux parents d'un enfant atteint d'une maladie sanguine incurable, condamné à brève échéance, de recourir à une greffe de cellules souches. Ces cellules proviennent du sang du cordon du nouveau-né, spécialement conçu pour sauver son aîné malade. Un double diagnostic pré-implantatoire, DPI, est nécessaire avant de placer l'embryon dans l'utérus maternel. Le 1<sup>er</sup> tri élimine les embryons malades, le 2<sup>ème</sup> les embryons incompatibles, soit généralement 3 embryons compatibles sur 13. Ces bébés sont aussi appelés « bébés du double espoir » pour cette raison.

Plusieurs points de réflexion émergent :

- En ce qui concerne l'enfant receveur : grâce au sang du cordon du bébé donneur, il reçoit une greffe de moelle osseuse. Auparavant cet enfant a dû subir une chimiothérapie lourde pour détruire ses cellules malades et son système immunitaire en vue de recevoir la greffe et d'éviter son rejet. Ce traitement n'est pas dénué de risque et n'est pas assuré de succès dans tous les cas.

- En ce qui concerne le bébé donneur : sa conception s'inscrit elle dans un projet parental d'amour et/ou dans un besoin d'embryon ? Quelle responsabilité pèsera sur l'enfant en cas d'échec ?

- Enfin, la question du tri des embryons se pose d'autant plus que le réseau français du sang placentaire est en capacité de répondre, de manière éthique, à toutes les demandes.

● Le décryptage de la loi nous dévoile les enjeux de ces différentes innovations. Sous couvert d'avancées thérapeutiques, la loi légitime des pratiques qu'elle encadre par des règles. Mais, au fil du temps, ces lignes rouges ont tendance à s'effacer, voire à disparaître !

● En conclusion : En raison du changement profond de notre humanité qu'imposerait cette loi, s'informer, réfléchir sont la base de notre démarche éthique personnelle. Cette prise de conscience diffusera naturellement dans notre entourage et, peut-être, nous incitera à être des lanceurs d'alerte. Le respect de l'intégrité de l'espèce humaine s'inscrit totalement dans l'écologie intégrale : « **TOUT EST LIÉ** » Pape François.

Marie-Françoise Mas  
le 4 juin 2021



## La Sainte Famille vous rend visite !

Le 5 septembre 2021, une année d'action de grâces s'ouvre au Sanctuaire Notre-Dame de Rocamadour. A cette occasion et dans la continuité de l'année de la famille proclamée par notre Pape François, le diocèse de Cahors vous propose d'accueillir la Sainte Famille ! Depuis Rocamadour, elle sillonnera tout le Lot et s'invitera chez tous ceux qui voudront la recevoir.

Accueillir la Sainte Famille, c'est vivre un temps privilégié auprès d'elle pendant 7 jours grâce à des kits prière comprenant une statue de Notre-Dame de Rocamadour et une icône de Saint Joseph. Un livret d'accompagnement vous aidera à organiser des temps de prière, des veillées, des temps pour leur confier vos intentions, rendre grâce... que vous soyez seul, en famille, entre amis, en communauté, avec des enfants, dans des associations...



Joignons-nous à cette année mariale d'action de grâces diocésaine en honorant de manière privilégiée Notre-Dame de Rocamadour et Saint Joseph, pour la plus grande gloire de Jésus, le fils de Dieu.

Renseignements :  
[communication@sanctuaierocamadour.com](mailto:communication@sanctuaierocamadour.com)

Le diocèse de Cahors, depuis juin 2019, est consacré à Notre-Dame de Rocamadour. Nous savons que depuis plus d'un millier d'années, la Vierge noire veille sur nous et sur nos familles.

En 1870, le pape Pie IX a proclamé Saint Joseph « *patron de l'Église catholique* », quelques années après, en 1875, l'abbé Vigié a décidé de donner au Pech d'Ouyne à Saint-Jean-Lagineste le nom de « *Mont-Saint-Joseph* » et il a construit une chapelle inaugurée il y a 140 ans. Depuis, de ce sanctuaire du Mont Saint-Joseph, celui-ci « *considère avec attention ce qui nous préoccupe, nous paralyse, nous fait souffrir* » et son intercession nous fortifie et nous remplit de la joie du Christ.

Le pape François a dédié cette année à Saint-Joseph pour que le cœur des pères cultive les qualités qui aident leurs

filles et fils à grandir. Accueillir chez soi Notre-Dame de Rocamadour qui présente le Christ aux pèlerins tournés vers elle et l'icône de Saint Joseph, époux fidèle, père et modèle de toute paternité humaine, c'est accueillir la grâce d'un renouvellement profond dans nos familles, dans nos maisonnées, dans nos lieux de vie et de fraternité.

La Sainte Famille de Jésus, Marie et Joseph a vécu très simplement pour nous enseigner que la charité du Christ veut transpirer dans nos activités les plus humbles et les plus banales, pour les sanctifier et rendre ainsi témoignage à l'amour infini de Dieu notre Père. Qu'Il bénisse notre famille diocésaine et toutes nos familles !

Mgr Laurent Camiade

# Le Sanctuaire prépare sa saison estivale

## Les pélé-rando

**Ressourcez-vous au contact de la nature !**

**Le samedi de 10h à 17h**

3h de marche ; accessible aux familles, sans poussette ; accompagné par un prêtre.

Prévoir pique-nique et chaussures de marche.

Navette organisée pour les chauffeurs à l'arrivée.

### Les points de RDV de chaque semaine d'été :

- > **10 juillet** / Gramat / Devant le Couvent
- > **17 juillet** / Meyronne / Devant l'église N.-D. de la Nativité
- > **24 juillet** / Lacave / Pont de l'Ouysse
- > **31 juillet** / Calès / Devant l'église
- > **7 août** / Le Bastit / Devant l'église
- > **14 août** / Montvalent / Devant l'église
- > **21 août** / Padirac / Devant l'église

## Le renouvellement des promesses de son baptême et/ou de son mariage

Chaque dimanche à 10h  
en la Chapelle St Jean-Baptiste.

## Un jeu de piste pour les enfants

*Idéal pour les 7-11 ans*

Disponible en version accompagnée par un bénévole à 15h les dimanche d'été (RDV devant les remparts du château) ou en version autonome tout au long de l'année.

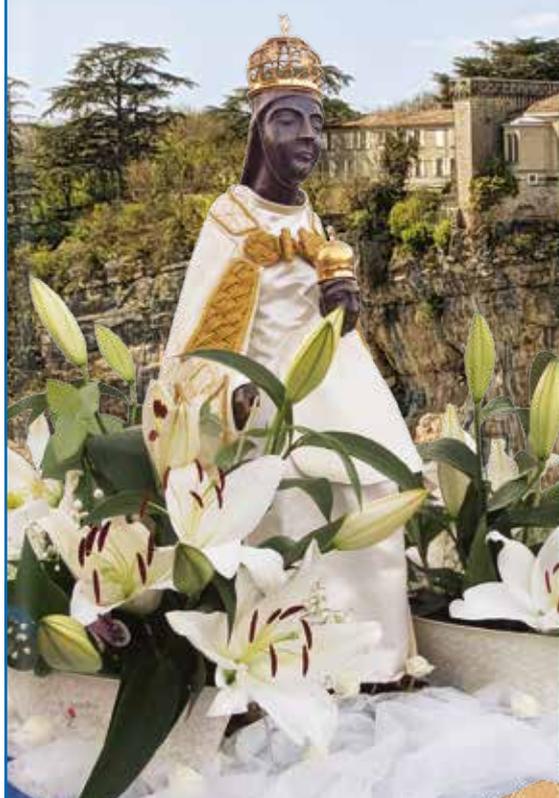


Programme complet à découvrir ici :

<https://www.sanctuaierocamadour.com/saison-estivale/>

# SOLENNITÉ DE L'ASSOMPTION / 14-15 AOÛT 2021

PRÉSIDIÉE PAR MONSIEUR NICOLAS BROUWET,  
ÉVÊQUE DE TARBES-LOURDES



## SAMEDI 14 AOÛT 2021

- 18h00** > Premières vêpres de l'Assomption (Crypte)
- 21h00** > Procession aux flambeaux (départ de l'Hospitalet)
- 22h00** > Messe solennelle (Basilique)
- 23h20** > Vigiles de l'Assomption (Crypte)
- 00h00-7h00** > Adoration (Crypte)

## DIMANCHE 15 AOÛT 2021

- 6h45** > Montée des marches à genoux (RDV au pied du grand escalier)
- 7h30** > Messe en forme extraordinaire (Chapelle Notre-Dame)
- 8h30** > Laudes (Crypte)
- 10h00-12h00** > Confessions (Esplanade Ste Véronique)
- 10h30** > Chapelet (Esplanade Ste Véronique)
- 11h00** > Messe solennelle puis office de sexte (Esplanade Ste Véronique)
- 12h00-17h00** > Adoration (Crypte)
- 15h00-17h00** > Confessions (Basilique)
- 16h00** > Chapelet (Basilique)
- 17h00** > Messe (Basilique)
- 18h00** > Secondes vêpres de l'Assomption (Crypte)
- 21h30** > Complies (Crypte)

# Ostension de la **Sainte Coiffe** à la **Pentecôte**

Cathédrale Saint-Etienne de Cahors  
22-24 mai 2021



De nouvelles ostensions de la Sainte Coiffe du Christ se sont déroulées à la cathédrale de Cahors durant le week-end de Pentecôte, perpétuant ainsi une tradition attestée depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle qui consistait à exposer la relique en ces jours où l'Eglise célèbre la clôture du temps pascal et la venue de l'Esprit Saint.

A cette occasion la chapelle d'axe où est désormais conservée la relique a été exceptionnellement ouverte au public et les pèlerins étaient invités à passer sous la Sainte Coiffe en signe de vénération. Un livret de méditations autour de la Parole de Dieu était proposé pour accompagner cette démarche.

« *Quand nous aurons l'occasion de passer sous la Sainte Coiffe, demandons cette grâce d'être renouvelé dans la grâce de Pentecôte et d'être davantage artisan*

*de paix et de réconciliation* » a souhaité Mgr Camiade au cours de l'homélie de la messe solennelle qu'il a présidé pour le dimanche de Pentecôte.

Proposition inédite de ces ostensions : un parcours spirituel ponctué d'instantanés musicaux (avec chant et contrebasse) qui a donné aux pèlerins de découvrir d'une nouvelle manière la cathédrale et la Sainte Coiffe et de vivre un beau moment de recueillement.

Tout au long de ces trois jours, c'est une foule nombreuse qui s'est rendue à la cathédrale : plus d'un millier de pèlerins et visiteurs venus de toute la France en ont franchi le seuil, accueillis, renseignés et guidés par une équipe de paroissiens bénévoles constituée pour l'occasion. Expérience intense mais

joyeuse et profonde qui a marqué chacun d'entre eux.

A l'issue de ce nouveau temps fort spirituel, les grilles de la chapelle d'axe ont été refermées jusqu'aux prochaines ostensions prévues en 2022. Mais même ainsi protégée la Sainte Coiffe reste bien visible : tous ceux qui souhaitent venir la contempler et vivre un moment de prière seront les bienvenus ! Plusieurs pèlerinages ont déjà été accueillis cette année et d'autres sont attendus.

Jeanne Dumont

## Témoignage de Joëlle, bénévole à l'accueil :

« En ce week-end de Pentecôte, la foule se presse dans la cathédrale : touristes, pèlerins, badauds, tout émoustillés par la nouvelle liberté acquise avec le dernier déconfinement. Que sont-

ils venus chercher ? La Sainte Coiffe, beaucoup n'en ont jamais entendu parler. Au sommet du doute, un visiteur me demande « *Suis-je bien ici dans la cathédrale de Cahors ?* » Pourtant, au détour de la visite, juste derrière le chœur, se révèle à tous le joyau de la

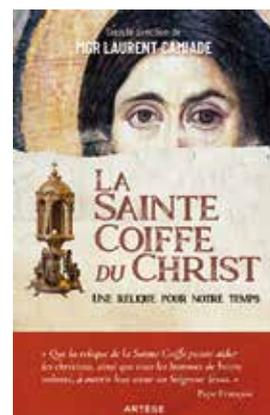
cathédrale. La Sainte Coiffe, dans sa chapelle et auréolée de mille feux, a humblement disparu pour mettre en évidence sa raison même d'exister : une présence à la fois douce, chaleureuse, réconfortante et joyeuse, manifestation même de la Résurrection. »

## La Sainte Coiffe du **Christ** Sous la direction de Laurent Camiade

La coiffe mortuaire conservée à Cahors, vénérée sous le nom de « Sainte Coiffe du Christ », est un témoin vivant de siècles de piété populaire chrétienne qui interpelle toujours les croyants et les non-croyants. Cet ouvrage retrace son histoire, comme celle des traditions populaires ainsi que l'état des dernières recherches scientifiques et culturelles à son endroit. Il explique les critères d'authenticité des reliques, comme la portée spirituelle de cet objet de vénération et le soin de la conservation du patrimoine chrétien.

La force et l'originalité de la Passion de Jésus, c'est qu'il n'esquive pas, il ne se dérobe pas, il choisit d'aimer jusqu'au bout, de souffrir jusqu'au bout, jusqu'à la mort, jusqu'à être lié de linges (cf. Jn 19,40). Parmi ces linges se trouve le pathil, coiffe se terminant par deux rubans à nouer sous le menton pour empêcher que la mâchoire du défunt ne se décroche. La cathédrale de Cahors, qui vient de fêter ses 900 ans, est fière de conserver ce témoignage sur le salut du monde.

Editions Artège / 15,90 € / Juin 2021 / 180 p.



## Hommage-souvenir au Père André Conte



Né en 1929 dans le Quercy Blanc, près de Lalbenque, le Père André Conte a servi toute sa vie le diocèse : à Cahors, Gramat, Saint Céré, Montcuq, Les Quatre Routes, Gourdon et Vaylats. Décédé le 27 avril 2021, il repose au cimetière du couvent de Vaylats.

**Témoignage du Père Lucien Lachièze-Rey, curé de Cressenssac, ami d'André Conte depuis le séminaire. Le Père Conte a été ordonné prêtre en 1955 et le Père Lachièze-Rey en 1956.**

« C'est André qui m'accueillit à mon entrée au Grand séminaire de Cahors en septembre 1952.

J'arrivais de Lyon et je n'avais jamais mis les pieds dans un séminaire. Je ne connaissais même pas l'endroit où il se trouvait. Pour m'y rendre je me suis fait indiquer par des gens d'une maison voisine.

Le lendemain, André (qui était en 2<sup>ème</sup> année de théologie) m'accompagna avec « le charreton » du séminaire pour monter ma malle depuis la gare.

*Sans être intime avec lui, je compris très vite que c'était un homme ouvert, plus que certains d'autres. Très dévoué et très franc.*

*Après son ordination, j'ai eu l'occasion de le revoir car il fut nommé surveillant au Petit séminaire de Gourdon. Je partageais moi aussi cette fonction avec l'enseignement du Latin et du Français en classe de cinquième.*

*Je le revis ensuite occasionnellement mais ce fut lorsque plus tard je suivis le parcours « Mission de France » d'abord comme délégué épiscopal nommé par Mgr Gaidon puis lorsque le statut de l'équipe changea, comme membre. J'eus alors, l'occasion de le retrouver plus fréquemment.*

*J'avais eu l'idée d'en faire partie avant d'entrer au séminaire de Cahors mais pour diverses raisons, j'avais renoncé à ce projet.*

*André lui s'était investi très tôt. C'était un pionnier dans le Lot.*

*Il faut dire que durant plusieurs années, je n'étais pas habituellement dans le diocèse. Je suis resté trois ans à Paris (de 1960 à 1963) et dix ans à Toulouse (de 1969 à 1979).*

*Nous nous sommes donc retrouvés dans les années 1990. Ce lien s'est renforcé par le fait de l'ordination diaconale de son neveu Christian, car j'étais chargé du diaconat dans le diocèse, dans la région apostolique et même dans l'équipe nationale.*

*Mais l'engagement d'André a toujours été très fort. Et son souvenir ainsi que son attitude à l'approche de la mort laissent en moi une grande impression ».*

Propos recueillis par André Décup

## Ordination diaconale de Corentin Pezet

Dimanche 27 juin 2021 / Prudhomat

Mgr Laurent Camiade, évêque de Cahors, et l'ensemble des prêtres et diacres du diocèse de Cahors sont heureux de vous annoncer la célébration de l'ordination diaconale en vue

du presbytérat de Corentin Pezet le dimanche 27 juin à 15h30 en plein air dans la basilique de verdure du sanctuaire Notre-Dame de Félines (Prudhomat).



## L'Église en France / Nominations d'évêques



Le 20 mars, le pape François a nommé **Mgr Gérard Le Stang**, évêque d'Amiens suite au transfert de Monseigneur Olivier Leborgne au siège d'Arras en septembre 2020.

Le 29 mars, le pape François a nommé **Mgr Marc Beaumont**, évêque de Moulins, suite au transfert de Monseigneur Laurent Percerou au siège de Nantes en août 2020.



Le 9 avril, le pape François a nommé **Mgr Michel Dubost**, c.j.m., Administrateur Apostolique « sede vacante et ad nutum Sanctae Sedis » du diocèse de Cayenne.

Le 10 mai, le pape François a nommé **Mgr François Bustillo**, évêque d'Ajaccio, suite au transfert de Monseigneur Olivier de Germay au siège de Lyon en octobre 2020.



**JUIN 2021**

- ▶ **16-20 juin** / Visite pastorale au groupement paroissial de Lacapelle-Marival/Latronquière/Sainte-Colombe
- ▶ **Mercredi 23 juin** / Institutions aux ministères de lecteurs et d'acolytes au séminaire Saint-Cyprien de Toulouse
- ▶ **Jeudi 24 juin** / Bénédiction abbatiale de don Marc Guillot, nouveau père abbé de Sainte-Marie de Lagarde (célébration reportée du mois d'avril au mois de juin pour cause de Covid) / 18h30 : Bénédiction de l'église Saint-Syméon restaurée à Gourdon
- ▶ **Vendredi 25 juin** / 10h30 : rencontre de l'équipe diocésaine du CCFD
- ▶ **Samedi 26 juin** / Ordination presbytérale du frère Jean-Baptiste Blandino au couvent dominicain de Rangueil
- ▶ **Dimanche 27 juin** / Ordination diaconale en vue du presbytérat de l'abbé Corentin Pezet à Notre-Dame de Felines (Prudhomat)
- ▶ **Mercredi 30 juin** / Messe d'action de grâce et remerciements pour les 9 ans de mission de M. Claude Bauquis, comme directeur diocésain de l'enseignement catholique Aveyron-Lot / Conseil d'administration de radio-Présence Cahors

**JUILLET 2021**

- ▶ **Vendredi 2 juillet** / Cathédrale, à 17h adoration et messe pour les vocations
- ▶ **Dimanche 4 juillet** / Messe à Figeac / Célébration d'action de Grâce pour le ministère épiscopal de Mgr Bruno Grua à Saint-Flour
- ▶ **Mercredi 7 juillet** / Célébration de confirmations au pélé VTT, Gourdon
- ▶ **Mardi 13 juillet** / Conseil d'administration de l'ARDMP (Radio Présence) à Toulouse

- ▶ **Samedi 31 juillet** / Jubilés des sœurs de Notre-Dame du Calvaire au couvent de Gramat

**AOÛT 2021**

- ▶ **Dimanche 1<sup>er</sup> août** / Messes dominicales dans la paroisse Saint-Martin en vallée d'Olt
- ▶ **Vendredi 6 juillet** / Cathédrale, à 17h adoration et messe pour les vocations
- ▶ **Samedi 14 août** / Notre-Dame de Verdale
- ▶ **Dimanche 15 août** / Rocamadour
- ▶ **Dimanche 22 août** / Fête de la terre à Granéjols, l'Hospitalet
- ▶ **30 août-1<sup>er</sup> septembre** / Conseil épiscopal de rentrée

**SEPTEMBRE 2021**

- ▶ **Vendredi 3 septembre** / Cathédrale, à 17h adoration et messe pour les vocations
- ▶ **5-11 septembre** / Visite *ad limina*, Rome (date reportée pour la 3<sup>e</sup> fois pour cause de Covid), rencontre des évêques français avec le pape pour rendre compte de leur mission auprès du saint-Père et confier la vie de notre Église diocésaine aux Apôtres Pierre et Paul
- ▶ **Dimanche 12 septembre** / Bénédiction du centre Ozanam rénové à Figeac
- ▶ **Samedi 18 septembre** / Fête des 25 ans de la canonisation de saint Jean-Gabriel Perboyre (Mongesty)
- ▶ **Dimanche 19 septembre** / journée diocésaine *Laudato Si* à Rocamadour
- ▶ **Mardi 21 septembre** / Commission doctrinale des évêques de France à Paris
- ▶ **Samedi 25 septembre** / Rassemblement diocésain des enfants catéchisés et de leurs familles à Figeac
- ▶ **26 septembre - 1<sup>er</sup> octobre** / Retraite des évêques du Sud-Ouest, En Calcat

## Colloque / La séparation des Églises et de l'État en 1905 dans le Lot

Le colloque organisé par le Diocèse de Cahors sur la séparation des Églises et de l'État dans le Lot en 1905, a bien eu lieu le 5 juin 2021. Un beau succès grâce au soin mis à l'organisation jusqu'à ses moindres détails et à la qualité remarquable des intervenants. C'est toujours, après le colloque en 2018 sur le bienheureux Alain de Solminihac et celui de 2019 sur la Sainte-Coiffe du Christ, l'occasion de croiser des regards et de permettre à des croyants et des non-croyants de s'intéresser à des sujets passionnants, témoins de l'apport du christianisme à la culture et à l'histoire de notre département.

L'impossibilité pour des raisons de règles sanitaires, d'ouvrir ce colloque directement au public a impliqué quelques adaptations, dont la retransmission en visio-conférence par internet. Les moyens techniques déployés permettront prochainement de visionner les conférences sur le site du diocèse, en libre consultation (un don pour participation aux frais d'organisation est toujours possible).

Merci à tous ceux qui ont rendu cet événement possible et permis de beaux échanges qui éclairent aussi les enjeux actuels en termes de relations entre les cultes et l'État, entre la foi et la vie sociale.

Les actes du colloque seront publiés dans les mois qui viennent aux Presses de l'Institut Catholique de Toulouse, édition Parole et silence, collection Histoire et Théologie.



## Dates à retenir

**25 juin au 5 juillet 2021**

**LA NUIT DES ÉGLISES**

**Samedi 26 juin 2021**

**JOURNÉE D'AMITIÉ  
LOURDES CANCER ESPÉRANCE**

Présidée par le Père Florent Millet

Renseignements au : 05 65 38 23 39 ou 05 65 34 30 87

**Dimanche 27 juin 2021**

**ORDINATION DIACONALE  
DE CORENTIN PEZET**

15h30, basilique de verdure du sanctuaire Notre-Dame de Félines (Prudhomat).

**22 au 29 juillet 2021**

**RETRAITE ANNUELLE :  
"PARCE QUE TOUT EST LIÉ"**

Animée par le Père D. Lang, religieux assumptionniste et journaliste au magazine "Le Pèlerin".

Au Grand Couvent de Gramat

Renseignements : 05 65 38 38 23 ou 06 78 33 26 70

et marie-christine-fabre@orange.fr

**Du 4 au 8 septembre 2021**

**TRIDUUM MARIAL  
SANCTUAIRE ND DE ROCAMADOUR**

Renseignements sur : [www.sanctuaierocamadour.com](http://www.sanctuaierocamadour.com)

**1<sup>er</sup> au 3 octobre 2021**

**CONGRÈS MISSION 2021 À TOULOUSE**

Renseignements, inscriptions : [congresmission.com](http://congresmission.com)

Actualités du diocèse de Cahors :

[www.cahors.catholique.fr](http://www.cahors.catholique.fr)



**PYGMALION**  
Tissus Bertrand  
Depuis 1830

Linge de maison • Tissus d'ameublement  
Stores • Laine • Mercerie • Linge de nuit  
Sous-vêtements hommes & femmes

Confection soignée de rideaux & voilages  
à vos mesures : prix unique 10 € l'unité

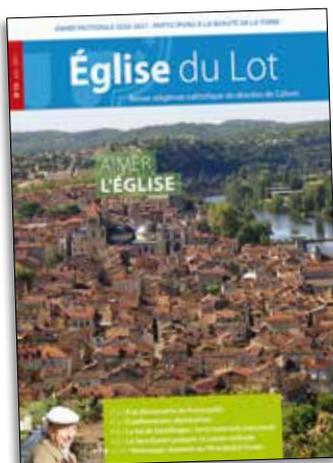
Place du Marché  
15, rue Nationale - 46000 Cahors

Tissus : 05 65 35 03 52  
Mercerie : 05 65 35 21 84

Fax : 05 65 30 17 89  
email : [apygmalion@orange.fr](mailto:apygmalion@orange.fr)

[www.pygmalion.com](http://www.pygmalion.com)

## J'AIDE L'ÉGLISE DANS SA MISSION AVEC UN DON. (Déductible\* à 66% des impôts)



**Oui, je soutiens l'église dans sa mission et verse la somme de ..... €  
par chèque (à l'ordre de : Association diocésaine de Cahors)**

Nom : ..... Prénom : .....

Adresse postale : .....

Code postal : ..... Ville : .....

Je souhaite recevoir un reçu fiscal :  oui  non

Reçu fiscal envoyé par mail :  oui  non

Adresse mail : .....

Les informations ci-dessus sont indispensables au traitement de votre demande.

L'Association diocésaine s'engage à ne pas céder, à des fins commerciales, toute information vous concernant.

En remplissant ce formulaire, vous acceptez que l'Association Diocésaine de Cahors mémorise et utilise vos données personnelles, dans le but de vous informer sur les campagnes de dons  oui  non

À retourner à : Association diocésaine de Cahors - 134, rue Frédéric Suisse - 46000 Cahors

Vous pouvez également faire un don sur notre site [www.cahors.catholique.fr](http://www.cahors.catholique.fr), c'est rapide et sécurisé.